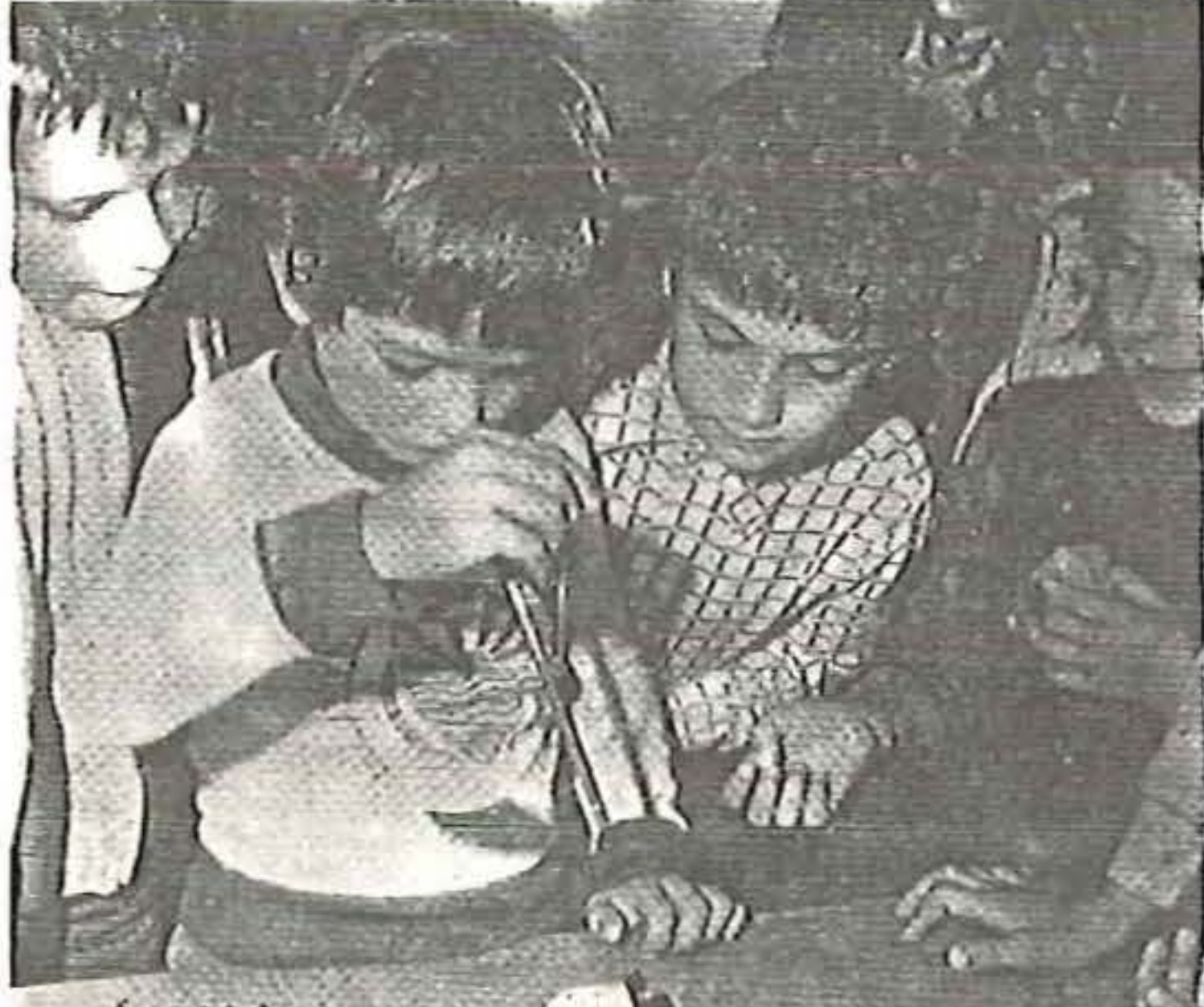


Regards sur l'actualité

INSTITUT COOPERATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
L'Enfant en mouvement



Exposition
Conférence
Table ronde
octobre novembre 1976

centre culturel de l'aérospatiale

A propos d'une exposition...

Après avoir travaillé sur le Projet d'Education Populaire, la nécessité d'une ouverture vers les parents, vers les travailleurs pour faire connaître notre pédagogie et le Mouvement Freinet, nous est apparue urgente et opportune.

Nous savons bien que le discours seul ne paye pas et qu'il faut appuyer ce discours par des documents concrets sortis de nos classes, à travers lesquels les parents retrouvent... ou ne retrouvent pas (!) la vie de leurs enfants.

Nous avons alors pensé monter une exposition et l'installer dans un lieu où nous pourrions toucher un public autre que les seuls enseignants.

Des idées ont été lancées et le mari d'une camarade nous a suggéré le Centre Culturel de l'Aérospatiale aux portes de Toulouse. De plus, un groupe de camarades actifs se trouve implanté dans ce coin.

Une fois l'idée retenue, nous avons proposé à l'équipe Sud-Ouest d'amener au stage de Lecture en septembre 77 cette exposition afin de la roder auprès du public et de solliciter les critiques des stagiaires I.C.E.M.

Une équipe exposition s'est alors constituée pour s'organiser et « penser » l'expo en fonction d'un public non informé.

Structure de l'expo

Il fallait qu'elle soit :

- Suffisamment lisible et attirante pour un œil de non averti ;
- Complète dans la présentation des grandes lignes de force de la pédagogie Freinet ;
- Compréhensive par le choix des documents et les explications jointes ;
- Attrayante par une présentation variée de documents (travaux d'enfants, photos, progressions, etc.).
- Accompagnée de nos commentaires qui présenteraient les objectifs pédagogiques, philosophiques et politiques du mouvement.

Présentation

Après discussion nous avons décidé de nous en tenir aux grands thèmes de la P.F. et de consacrer à chacun d'eux un ou plusieurs panneaux.

Nos propres textes accompagnant ces thèmes devaient respecter une unité d'écriture et de couleur, ceci dans un souci de clarté et de lisibilité. C'est un camarade qui s'est chargé d'écrire tous les textes.

Comme support nous avons pris du carton ondulé monté sur des cadres en bois de 2 m x 1,20 m. Tous nos panneaux sont donc réalisés à partir de cette surface de base et les documents sont épinglés.

Réalisation

Il ne nous restait plus qu'à chercher un point de chute où, à tour de rôle et en fonction d'un planning prenant en compte les disponibilités de chacun, nous pourrions nous retrouver sans gêner personne.

La salle à manger de l'un d'entre nous fut choisie comme lieu d'évolution à « quatre pattes » au-dessus d'une grande feuille témoin de 2 m x 1,20 m.

Pendant quinze jours consécutifs (dimanche excepté) nous nous sommes retrouvés tous les soirs à discuter de l'opportunité de tel ou tel document, d'une présentation plutôt que d'une autre, du choix d'un texte qui expliquerait telle démarche ou apporterait un complément d'information.

Ce fut une réalisation laborieuse mais qui nous captivait.

Certains soirs nous ne parvenions à réaliser que deux ou même un seul panneau.

Au fil... des soirs nous avons monté 24 panneaux. Un détail matériel qui s'est révélé efficace pour le montage de l'expo et qui a facilité la tâche de ceux qui nous l'ont empruntée. Pour chaque panneau nous avons confectionné des chemises carton-dossier, agrafées sur trois côtés et dans lesquelles nous avons inséré tous les documents à épingler sur le panneau. De plus sur une face de la chemise le plan du panneau était indiqué. Nous avons perfectionné le système en joignant ensuite la photo. A ce moment-là le panneau était monté en dix minutes. L'expo tout entière tenait dans un carton à dessin de 0,80 m de long.

Au mois de septembre, l'expo partait au stage de Lecture complétée par la présentation d'un travail de réflexion de deux groupes de camarades du «31» : «Expression» et «Organisation coopérative».

Nous devions ensuite l'installer au Centre Culturel de l'Aérospatiale du 19 mars au 30 avril 78. Nous avons rencontré les responsables et leur avons présenté quelques-uns de nos panneaux, il n'y eut pas d'objections. Mais le 23 février nous recevions une lettre nous informant par la formule classique : «*Des impératifs indépendants de notre volonté, etc.*», que notre expo était repoussée, avec cependant une nouvelle proposition de date : du 1^{er} octobre au 31 novembre.

19 mars - 30 avril ! Période des élections législatives : pure coïncidence ? Qui sait !

C'est alors que le Centre Culturel de Colomiers que nous avons contacté a accepté avec enthousiasme de nous accueillir dans ses murs et d'inclure notre expo dans les manifestations du «Mai Culturel». Nous avons alors donné à l'expo le titre «L'Enfant en mouvement».

Avec la collaboration du Centre Culturel nous avons tiré des affiches à la sérigraphie, imprimé des cartons d'invitation et un catalogue contenant des textes rédigés par des camarades du groupe. Ces textes étaient la synthèse de leur travail de l'année ou des réflexions sur des points de la pédagogie Freinet : «Expression», «Le tâtonnement expérimental», «L'organisation coopérative», «A propos d'organisation coopérative», «I.C.E.M. et Pédagogie Freinet».

- Un texte d'introduction rédigé par P. Delbast y reprend le titre de l'expo.
- Les dessins d'enfants tirés à la sérigraphie.

Après le vernissage, nous avons organisé une table ronde où de nombreux parents et enseignants étaient présents ainsi que des étudiants et des journalistes. Beaucoup de questions ont été posées mais le grand nombre de participants a bloqué la communication et peu de parents se sont exprimés.

Par contre les enseignants du primaire et second degré ont permis d'aborder des points importants concernant l'éducation et ses difficultés dans le système actuel.

Un journaliste a rapporté dans les colonnes de son journal le déroulement de la table ronde et a retenu de nos débats les points essentiels de la pédagogie Freinet :

- Respect des cultures et connaissances diversifiées apportées par tous, enfants et adultes ;
- Possibilité pour les enfants de s'exprimer librement afin de les aider à mieux prendre conscience de leurs possibilités et acquérir leur autonomie ;
- Accès pour les enfants au pouvoir de choix de décision et d'action ;
- Possibilité d'analyser le vécu du groupe et d'agir sur ce vécu ;
- Rendre les enfants autonomes, critiques, responsables.

Paul Delbast y a animé une soirée quelques jours plus tard et nous relevons encore dans la presse le commentaire suivant :

«Ce ne fut pas une conférence ordinaire où un grand «spécialiste» parle tout seul pendant des heures en des termes souvent difficiles. La qualité du discours était bien sûr présente, mais P. Delbast a su donner à la conférence le côté profondément humain d'une discussion entre amis. Le public a été maintes fois sollicité à prendre la parole pour livrer ses propres expériences. P. Delbast reproche à l'école de retirer l'enfant de la société. L'École est un monde différent à part alors qu'elle devrait être un lieu de vie car «c'est en vivant qu'on donne le goût de vivre»...

Chacun se sentit plus concerné par l'éducation des enfants et ce fut une soirée dont on repartit reconforté par tant d'humanité et d'espoir.»

Un autre journal, *L'Autan*, nous a consacré un très long article qu'il serait intéressant de rapporter dans son intégralité. En voici juste le préambule :

«Epanouir et non dresser — s'assumer et ne pas se laisser prendre en charge. Une école tracée vers le monde et non pas repliée sur elle-même — quelques principes d'une pédagogie qui est aussi un nouveau mode de vie.»

Après Colomiers, l'exposition est allée au stage du Sud-Ouest d'Oloron et, au cours du stage, il fut décidé entre les camarades présents de Haute-Garonne, de ne point refuser la deuxième proposition du Centre Culturel de l'Aérospatiale d'accueillir notre expo du 1^{er} octobre au 30 novembre. Par cette décision nous avons volontairement voulu ignorer la manière peu élégante dont nous avons été évincés au mois de mars, gardant comme seul désir celui d'essayer d'atteindre le plus grand nombre de parents et de travailleurs.

L'expo était en place dans la première semaine d'octobre, le vernissage eut lieu le 25 octobre et la date de la première table ronde fut décidée pour le 8 novembre à 20 h 30. Et c'est ce même jour, 8 novembre, qu'éclate l'incident avec les gestionnaires du L.A.C. (Loisirs, Art, Cultures) du Centre Culturel. Incident sans rencontre explosive... puisque tout fut décidé arbitrairement sans qu'aucun d'entre nous soit informé : suppression de la table ronde par voie de presse et tract distribué à la cantine, démontage de l'expo le matin du 8 novembre.

Une fin de non recevoir fut signifiée par téléphone (alors que l'un d'entre nous se trouvait dans les locaux du Centre Culturel ce même jour), accompagnée de l'interdiction de signaler par une affiche manuscrite le nouveau point de chute pour la table ronde du soir.

Michel Barré à qui nous avons envoyé tout le dossier de l'affaire relate dans sa lettre ouverte les faits qui ont interrompu nos contacts avec les travailleurs.

Nous avons bien entendu réagi et envoyé aux principaux responsables une lettre demandant des explications. Pas de réponse. Nous avons alors rédigé une «lettre ouverte aux travailleurs» diffusée dans tous les secteurs possibles : syndicats de l'Aérospatiale, la presse, les associations de parents d'élèves, les groupes pédagogiques, les syndicats d'enseignants.

Les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. de l'Aérospatiale ont respectivement lancé deux tracts dont l'un reproduit notre lettre et fait une mise au point importante apportant un démenti formel aux responsables gestionnaires du L.A.C... Seul le S.G.E.N.-C.F.D.T. a reproduit notre lettre dans son journal.

La presse locale du Parti Communiste a aussi pris en compte notre lettre en la commentant. Nous ignorons les réactions des autres organismes et des autres journaux.

Malgré cette atteinte grave à la liberté, il nous a été possible d'organiser deux tables rondes qui ont sensibilisé l'opinion sur une possibilité de changement de l'école qui n'apparaît pas souhaitable par tous. Ces tables rondes composées d'un public plus restreint qu'à Colomiers ont permis un dialogue plus aisé et plus riche.

Prolongement de cette exposition

1. Tout d'abord les tables rondes où nous avons rencontré des enseignants, des parents, des normaliens. Nous avons pris contact avec des membres de la Confédération Syndicale des Familles et certains d'entre nous ont assisté à leur colloque le 25 novembre : «MALMENAGES SCOLAIRES».

A partir de documents nous avons pu approfondir des aspects de notre pédagogie (lettres aux correspondants, cahier de textes, enregistrement de poèmes, chants libres, etc.).

Nous pensons que c'est en revenant à des choses simples, à des moments de vécu dans nos classes que nous devenons compréhensibles et plus crédibles. En effet des remarques de parents nous ont fait saisir l'impact de ces documents et leur utilité pour une meilleure approche de notre pratique.

Cependant d'autres remarques sont venues confirmer ce que nous disons souvent : «*La Pédagogie Freinet ne se raconte pas, elle se vit.*». Ce qui est vrai d'ailleurs pour toute pratique.

Par exemple on nous a dit : «*J'ai vu l'exposition, je vous ai écouté mais je ne vois pas encore très bien comment vous faites dans vos classes.*»

(suite p. 45)

A PROPOS D'UNE EXPOSITION

(suite de la p. 4)

Il n'est certes pas question de donner des recettes et les parents le comprennent très bien. Mais montrer plutôt que, s'il y a effectivement rupture avec l'école telle qu'ils l'ont vécue, telle que leurs enfants la vivent trop souvent, nous ne sommes pas pour autant des farfelus, des partisans de la liberté tous azimuts, des adoreurs de l'enfant-roi et bien d'autres choses encore qui ne sont que des caricatures de notre pratique. Leur parler de nos difficultés, de nos compromis aussi.

L'exposition reste cependant un des moyens pour mettre les gens en situation de réflexion, elle nous semble un point de départ pour amorcer et provoquer le dialogue :

2. Des demandes d'une Ecole Freinet ont été formulées.
3. Des parents d'élèves ont manifesté leur intention de suivre le prochain stage du Sud-Ouest.
4. Il y eut, chaque fois, parmi l'assistance une prise de conscience de l'importance d'une équipe pédagogique pour l'intérêt de l'enfant.
5. L'affaire de l'Aérospatiale ayant fait pas mal de bruit dans le secteur, des travailleurs de l'Aérospatiale dont les femmes sont professeurs, se sont inquiétés si dans le secondaire il y avait des professeurs pratiquant les techniques Freinet.
6. Une présidente d'association de parents d'élèves et des parents intéressés par le Projet d'Education Populaire nous ont acheté une dizaine du numéro spécial de *L'Éducateur* pour diffusion.